

2014s-15

L'inégalité, la pauvreté et l'intégration économique des immigrants au Canada

Nong Zhu, Denise Helly

Série Scientifique
Scientific Series

Montréal
Janvier/January 2014

© 2014 *Nong Zhu, Denise Helly*. Tous droits réservés. *All rights reserved*. Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©.
Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.



Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

CIRANO

Le CIRANO est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Québec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, and grants and research mandates obtained by its research teams.

Les partenaires du CIRANO

Partenaire majeur

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie

Partenaires corporatifs

Autorité des marchés financiers
Banque de développement du Canada
Banque du Canada
Banque Laurentienne du Canada
Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
Bell Canada
BMO Groupe financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Financière Sun Life, Québec
Gaz Métro
Hydro-Québec
Industrie Canada
Investissements PSP
Ministère des Finances et de l'Économie
Power Corporation du Canada
Rio Tinto Alcan
State Street Global Advisors
Transat A.T.
Ville de Montréal

Partenaires universitaires

École Polytechnique de Montréal
École de technologie supérieure (ÉTS)
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique (INRS)
McGill University
Université Concordia
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université Laval

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web.

Les cahiers de la série scientifique (CS) visent à rendre accessibles des résultats de recherche effectuée au CIRANO afin de susciter échanges et commentaires. Ces cahiers sont écrits dans le style des publications scientifiques. Les idées et les opinions émises sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires.

This paper presents research carried out at CIRANO and aims at encouraging discussion and comment. The observations and viewpoints expressed are the sole responsibility of the authors. They do not necessarily represent positions of CIRANO or its partners.

ISSN 2292-0838 (en ligne)

Partenaire financier

Enseignement supérieur,
Recherche, Science
et Technologie
Québec 

L'inégalité, la pauvreté et l'intégration économique des immigrants au Canada^{*}

Nong Zhu[†], Denise Helly[‡]

Résumé/abstract

À l'aide des microdonnées confidentielles des recensements, ce travail examine les facteurs de l'inégalité de revenu et de la pauvreté des immigrants au Canada des années 1990 à 2006. Les résultats montrent que les immigrants en provenance des pays en développement ont été les plus atteints par les fluctuations économiques. Ils disposent en effet de revenus inférieurs à ceux des natifs et des immigrants venus d'autres pays et, en sus, le rendement de leur capital humain a diminué entre 1991 et 2006. L'importance des flux migratoires venant des pays en développement a accru l'hétérogénéité sociale de la population immigrée, aggravant à la fois l'inégalité de revenu entre les immigrants du Sud et les autres immigrants, et entre les premiers.

Mots clés : inégalité, pauvreté, revenu, immigration, Canada.

^{*} Cet article a été publié dans la revue *Canadian Ethnic Studies*, 45(1-2), p. 79-103.

[†] Professeur agrégé, INRS-UCS, Université du Québec, Canada. Coordonnées : INRS-UCS, 385 rue Sherbrooke Est, Montréal, QC, H2X 1E3, Canada. Tél. : 514 499-8281. Fax. : 514 499-4065. E-Mail : nong.zhu@ucs.inrs.ca

[‡] Professeure INRS-UCS.

1 Introduction

Depuis les années 1970 l'insertion des immigrants au marché du travail a connu des changements importants au Canada (Grant et Sweetman, 2004) et depuis vingt ans on constate une détérioration de la performance économique des immigrants alors que le niveau de vie de la population en général n'a cessé d'augmenter. Diverses raisons de cette faible performance peuvent être avancées : (i) affaiblissement du secteur intensif en travail sous l'impact de la restructuration sectorielle générée par la mondialisation économique qui a réduit le nombre d'emplois manufacturiers occupés par les immigrants peu qualifiés, souvent parrainés ; (ii) exigence d'une plus haute scolarité pour les nouveaux postes de travail ; (iii) exigence d'une maîtrise élevée du français ou de l'anglais dans les nouveaux emplois qualifiés ; (iv) hausse de la scolarité des natifs et sélection économique plus sévère des nouveaux arrivants conduisant à une concurrence plus importante sur le marché du travail ; (v) difficulté ou refus des autorités, des corps de métier et des corporations d'estimer la valeur des qualifications acquises à l'étranger mais non garanties par un diplôme ; (vi) en dépit de la Loi d'Équité en emploi et de *Embracing Change Initiative* pour recruter des minorités visibles en 2000, faible absorption par la fonction publique fédérale d'une proportion significative de la main d'œuvre immigrante vu le pré requis du bilinguisme pour nombre de postes ; (vii) augmentation du nombre d'immigrants en provenance des pays du Sud et discrimination ethnique et raciale dans l'emploi ; (viii) fluctuations économiques, dont deux périodes de récession, qui ont accru le taux de chômage.

Le fait que les immigrants, notamment ceux arrivés depuis les années 1980, connaissent des difficultés d'insertion économique et que, comparativement aux natifs, ils sont actuellement surreprésentés dans la catégorie des pauvres, pose un problème d'égalité des chances, soit selon

un rapport sur le développement dans le monde par la Banque Mondiale (The World Bank, 2005), “l’idée selon laquelle ce qu’une personne accomplit durant son existence doit être fonction de ses capacités et de ses efforts plutôt que d’un contexte préétabli : race, sexe, milieu familial et social, pays d’origine, etc.” Pour étudier l’égalité des chances sur le marché du travail et dans la distribution du revenu, on examine les inégalités de revenu et la pauvreté. Mais, s’il existe une abondante littérature sur la performance économique des immigrants au Canada, les études sur les relations entre l’immigration et la distribution du revenu sont relativement rares et la plupart expliquent des différences de revenu moyen entre immigrants et natifs tout en considérant les immigrants comme un groupe homogène. Elles ne traitent pas explicitement de la distribution des revenus chez les immigrants et ne mettent pas en lumière la situation des immigrants à faible revenu.

Depuis les années 1990, la plupart des nouveaux immigrants proviennent des pays en développement. Ils se trouvent dans une situation défavorable sur le marché du travail et connaissent un taux d’emploi relativement faible et un bas revenu. De plus, bien que le niveau de revenu de certains immigrants atteigne le niveau moyen de revenu des travailleurs natifs après une longue durée de séjour au Canada, leur distribution occupationnelle reste très différente de celle des travailleurs natifs et ils ont moins de chances d’occuper un emploi dans le secteur public (Pendakur, 2000). Cela rend leur situation systématiquement différente de celle des natifs, tout en aggravant les inégalités sociales et la pauvreté qu’ils subissent.

En examinant depuis les années 1990 les facteurs de l’inégalité de revenu et de la pauvreté des immigrants, nous essayerons de répondre à des questions peu abordées par les études antérieures telles que : comment évoluent-elles les inégalités de revenu et la pauvreté depuis les années 1990 ?

L'augmentation du revenu moyen est-elle "*pro-poor*" ou "*pro-rich*", soit favorise-t-elle une hausse de revenu des pauvres ou des riches? Quels sont les facteurs d'une éventuelle croissance différentielle du revenu et d'un éventuel creusement des inégalités de revenu ?

L'article suit le plan suivant. Nous revenons d'abord dans la section 2 sur la littérature concernant l'inégalité, la pauvreté et l'insertion économique des immigrants. Ensuite, dans la section 3 nous analysons l'évolution et la distribution des revenus, dans la section 4 l'évolution des inégalités de revenus résultant de la croissance du revenu des différents segments de la population et dans la section 5 les déterminants du revenu. La section 6 présente quelques conclusions.

2 L'inégalité, la pauvreté et l'immigration

35,7 % des immigrants arrivés entre 1996-2001 détenaient un diplôme universitaire comparativement à 13,8 % des natifs et 60 % des immigrants arrivés depuis 2000 détenaient un diplôme post-secondaire comparativement à 40 % de l'ensemble des Canadiens. En dépit de ce haut niveau de scolarité et d'une sélection plus sévère en fonction du critère de la scolarité depuis 2002, le niveau de salaire de ces immigrants demeure insatisfaisant (Grant et Sweetman, 2004) et leur taux de chômage élevé.

En 2006, le taux de chômage au Canada était de 5,5 % et de 11 % pour les immigrants arrivés entre 2001 et 2006, et parfois plus selon la région de provenance : Asie 11,0 %, Amérique latine 10,5 %, Europe 8,4 %, Afrique 20,8 % (Statistique Canada, 2006a). Seul le taux de chômage des Philippins avoisinait celui des natifs. Ces immigrés parlaient anglais à leur arrivée, détenaient

pour 80 % d'entre eux un diplôme post-secondaire et disposaient d'un réseau communautaire d'aide établi de longue date. À l'opposé, les immigrants africains composaient de nouveaux courants migratoires, ne disposaient pas de réseau communautaire local d'aide et d'emploi et 20 % étaient à leur arrivée des réfugiés (Helly, 2009).

En 2006 le taux de chômage des immigrants arrivés de 1996 à 2001 était encore plus élevé : il s'établissait à 7,3 % et celui des immigrants établis avant 1996 à 5,5 %¹. Selon des données de Statistique Canada (2006a), en 2000, les hommes immigrants obtenaient un salaire de 63,1 cents contre 1\$ pour les natifs de même niveau scolaire, alors que ce rapport était de 71,6 cents en 1980 pour les hommes arrivés cette année-là. De plus, les hommes immigrants depuis dix ans recevaient en moyenne 79,8 cents comparativement à 1\$ pour les natifs détenant le même niveau de scolarité ; ce rapport était égal en 1980 (1\$ pour tous ; Helly, 2009).

Au Canada, les analyses des disparités de revenu entre immigrants et natifs ont une longue histoire et sont abondantes, remontant aux années 1960 quand J. Porter (1965) publia *The Vertical Mosaic*. Depuis, la plupart des recherches ont souligné les différences de revenu entre immigrants en provenance de pays du Sud et natifs (Akbari, 1992 ; Aydemir et Skuterud ; 2005 ; Baker et Benjamin, 1997 ; Frenette et Morissette, 2003 ; Hum et Simpson, 2000 ; Li, 2000a ;

¹ La situation était aussi négative au Québec. En 2006, le taux de chômage y était de 6 %, celui des immigrants arrivés avant 1996 de 9 %, celui des immigrants arrivés de 1996 à 2001 de 13,4 % et de 18,7 % pour les immigrants arrivés entre 2001 et 2006 (Afrique 27,1 %, Amérique latine 15,4 %, Asie 13,3 %, Europe 13,2 %).

Pendakur et Pendakur, 1998 ; Picot, 2004 ; Reitz, 2001 ; Swidinsky et Swidinsky, 2002 ; Warman and Worswick, 2004).

Toutefois, les études des relations entre immigration, inégalité et pauvreté sont rares comme l'ont noté Basavarajappa (2000) et Kazemipur et Halli (2000a). Pourtant, des travaux portant surtout sur les États-Unis montrent que l'immigration est un des plus importants facteurs d'inégalité et de pauvreté (Barrett et al., 2002 ; Chapman et Bernstein, 2003 ; Galloway et Aaberge, 2005 ; Johannsson et Weiler, 2005 ; McCall, 2000 ; 2001 ; Reed, 2001). Dans le cas canadien, selon Moore et Pacey (2003), l'inégalité de revenu s'est élargie entre 1980-1995 en raison de l'entrée massive de nouveaux immigrants et de la récession économique. Une analyse comparative (Aydemir et Borjas, 2007) montre quant à elle que l'entrée d'immigrants plus qualifiés que les natifs réduit l'inégalité de salaire au Canada.

D'autres travaux concernent plus précisément la pauvreté des immigrants. Selon Mills et Zandvakill (2004), la croissance des inégalités de revenu entre 1991 et 1997 tint plus à des inégalités internes à des sous-groupes (immigrants ou natifs) qu'à des inégalités entre ces sous-groupes. Selon Basavarajappa (2000) analysant la distribution des revenus chez les immigrants âgés de 55 ans et plus, les immigrants venus des pays du Sud disposaient de revenus moyens inférieurs à ceux des natifs et étaient victimes d'une distribution interne du revenu inéquitable. Kazemipur et Halli (2000a ; 2000b ; 2001a ; 2001b) ont vérifié la validité des théories classiques à propos de "la nouvelle pauvreté" de l'immigration et mis en évidence la variation importante de la pauvreté au sein de la population immigrante et l'effet de divers facteurs (capital humain, origine ethnique, période d'immigration, âge à l'arrivée). D'autres études confirment cette augmentation significative de la pauvreté chez les nouveaux immigrants des pays du Sud (Ley et

Smith, 1997 ; Picot et Hou, 2002 ; 2007). Enfin, Pendakur et Pendakur (2007) ont examiné “les plafonds invisibles” connus de natifs membres de minorités ethniques et montré que certains n’avaient pas accès à de bons emplois.

La littérature sur la performance économique des immigrants permet de distinguer deux courants principaux. Le premier présente les approches issues de l’économie néo-classique (Borjas, 1994 ; Massey et al., 1994) selon lesquelles les travailleurs, natifs et immigrants, sont rémunérés selon leur capital humain et que le statut socio-économique inférieur de certains immigrants tient essentiellement au faible niveau de ce capital. Les nouveaux immigrants font en effet face à des désavantages associés à la barrière linguistique, à une non-équivalence des diplômes, à une “transférabilité” limitée des compétences acquises à l’étranger et à une connaissance insuffisante de la demande du marché du travail. Aussi développent-ils diverses stratégies pour surmonter ces difficultés et s’assurer un meilleur sort (Alba et Nee, 1997 ; Gordon, 1964 ; Grant, 1999 ; Heisler, 2000 ; Portes, 1997 ; Zhou, 1997). Le second groupe de théories (Feagin, 1978 ; Farley et Allen, 1986), suggère que les immigrants, particulièrement les membres des minorités visibles, subissent une discrimination systémique sur un marché du travail en fait non-concurrentiel dans les pays d’accueil. La discrimination peut être le fait des employeurs, des autres employés et des consommateurs (Becker, 1971 ; Li, 1999 ; Pendakur, 2000). Vu cette situation parfois difficile sur le marché du travail salarié, les immigrants se concentrent souvent dans le secteur “périphérique” où prévalent faibles rémunérations et emplois précaires ou encore dans des secteurs ethniques où ils créent leurs propres emplois (Bonacich et Modell, 1980 ; Helly et Ledoyen, 1994 ; Li, 2000b ; Metcalf et al., 1996 ; Portes et Jensey, 1989).

Selon l'approche de l'assimilation, la différence de performance économique entre natifs et nouveaux immigrants sur le marché du travail pourrait être résorbée par un auto-ajustement des immigrants au fur et à mesure de leur établissement. Cependant, la validité de cette proposition est questionnée par des études récentes (Gans, 1992 ; Sanchez, 1997 ; Zhou, 1997). Premièrement, nombre de nouveaux immigrants venus des pays du Sud disposent d'un faible niveau de scolarité et de compétence professionnelle et leur niveau de revenu moyen peut ne jamais atteindre celui des natifs (Kazemipur et Halli, 2000a). Deuxièmement, les effets négatifs de l'inégalité des chances et de la pauvreté pourraient perdurer d'une génération à l'autre (Kazemipur et Halli, 2001a) selon ce qui est dénommé les "trappes à inégalité" (The World Bank, 2005) et les pauvres ne pas sortir de la pauvreté. Troisièmement, la distribution des revenus peut être plus inégale chez les immigrants que chez les natifs. Aussi, même si l'écart de revenu moyen entre immigrants et natifs se réduit, l'inégalité au sein de la population des immigrants peut demeurer (McCall, 2000 ; Mills et Zandvakill, 2004). Quatrièmement, en raison de l'inégalité des chances créée par la segmentation du marché du travail, des discriminations et d'autres facteurs institutionnels, une partie des immigrants pourrait ne pas profiter de la hausse du revenu et partager la prospérité économique. Des trappes à inégalités liées à ces divers facteurs, segmentation du marché du travail, discrimination, non-reconnaissance des diplômes et compétences des immigrants et méconnaissance linguistique de ceux-ci, persisteraient et, les différences entre immigrants et natifs ne seraient pas résorbées par la croissance économique et on devrait faire intervenir des mécanismes de redistribution : l'impôt, la prestation sociale, etc.

La présente étude vise à analyser les facteurs de l'inégalité de revenu et de la pauvreté des immigrants depuis les années 1990 dans le cas canadien. L'hypothèse principale est que le changement de composition ethnique et raciale des immigrants combiné à un nouvel

environnement économique a conduit à une nouvelle inégalité des chances sur le marché du travail et à des disparités de performance économique des immigrants, dont une partie ne peut s'extraire de la pauvreté.

3 L'évolution de la distribution de revenu

La présente étude s'appuie sur les fichiers de microdonnées confidentielles des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006. Ces quatre bases de données reprennent des données fondées sur un échantillon d'environ 20 % de la population recensée. Elles nous permettent d'étudier l'évolution de la distribution du revenu sur une période de 15 ans en effectuant des comparaisons dans le temps. Nous utilisons les fichiers des particuliers et l'échantillon est limité aux personnes âgées de 25 ans à 54 ans. Suivant la plupart des études antérieures, nous utilisons le revenu total avant l'impôt, une donnée disponible dans les quatre bases de données². Les revenus rapportés concernent l'année précédant celle du recensement. Nous gardons seulement les revenus positifs et utilisons les indices des prix à la consommation par province pour calculer les revenus réels.

² Il faut remarquer que les transferts gouvernementaux sont inclus dans le revenu total, mais les impôts ne sont pas pris en compte. Pour cette raison, l'inégalité calculée à partir de ce revenu total risque d'être surestimée. Cependant, le revenu après l'impôt n'est disponible que dans le recensement de 2006. Le revenu total avant l'impôt est donc la seule variable qui nous permet d'analyser la croissance de revenu entre les années de recensement.

Le tableau 1 présente le changement de la distribution du revenu réel entre 1991 et 2006. Nous divisons la population en six groupes selon le lieu de provenance : natifs du Canada, immigrants des États-Unis, immigrants de l'Europe de l'Ouest, immigrants de l'Europe de l'Est, immigrants d'Asie et immigrants en provenance des autres régions³. Nous comparons la distribution de revenu entre ces groupes durant les 3 périodes et nous analysons les différences entre eux au fil des années 1991-2006.

< Insérer Tableau 1 >

Le revenu moyen réel a diminué entre 1991 et 1996, puis augmenté entre 1996 et 2006 dans le cas des six groupes étudiés. Toutefois, des différences importantes apparaissent entre les groupes. D'abord, durant la période 1991-2006 le revenu moyen des immigrants originaires des États-Unis et d'Europe de l'Ouest demeure significativement supérieur à celui de la population totale, témoignant d'une situation favorable de ces immigrants sur le marché du travail. Quant au revenu moyen des natifs, il évolue comme le revenu moyen de l'ensemble de la population. Pour les autres groupes, la situation est autre. Si le revenu moyen des immigrants d'Europe de l'Est est proche de celui de la population totale en 1991, il diminue significativement par la suite. Quant aux immigrants originaires des autres régions, en particulier les immigrants d'Asie, ils sont confrontés à la situation la plus défavorable. Ils disposent tout au long de la période du plus faible niveau de revenu et le taux de croissance de leur revenu moyen reste significativement inférieur à celui des natifs et des immigrants des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest.

³ Les autres régions incluent les pays d'Afrique, d'Amérique centrale et du Sud, des Caraïbes et Bermudes, de l'Océanie.

La population semble se diviser en trois sous-groupes en matière d'évolution du revenu depuis 1990 : natifs, immigrants des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest, autres immigrants. Le capital humain des immigrants des pays du Sud et de l'Europe de l'Est semble être devenu moins rentable sur le marché du travail canadien et diverses raisons peuvent être avancées : méconnaissance linguistique, distance culturelle, qualité de l'éducation, nature de l'expérience de travail et différence de technologies dans les pays d'origine, discrimination.

Afin d'analyser l'évolution de la pauvreté, un seuil de revenu a été fixé qui divise la population étudiée en deux catégories : les pauvres et le reste de la population. Le seuil de faible revenu (SFR) de Statistique Canada varie selon la taille du secteur de résidence et de la famille et comprend 35 catégories (Statistique Canada, 2006b). La présente étude nécessite un unique seuil de pauvreté, qui sert de critère ou de référence pour comparer la pauvreté entre diverses périodes et analyser l'évolution de la distribution de revenu. Afin de simplifier l'analyse, a été définie comme ligne de pauvreté la moyenne du revenu réel des répondants appartenant à un ménage dont le revenu total est inférieur au SFR, soit 9 236 dollars canadiens en 1990⁴. Nous constatons que la pauvreté a augmenté entre 1991 et 1996 pour tous les groupes, en particulier celui des

⁴ La présente analyse vise à examiner le changement de l'incidence de la pauvreté pendant les périodes étudiées. Le niveau du seuil de pauvreté utilisé n'affecte que le ratio de la pauvreté, mais ne modifie pas la tendance du changement de la pauvreté et les résultats obtenus. En déplaçant le seuil de pauvreté vers le haut ou vers le bas, le changement est proportionnel pour tous les groupes étudiés.

immigrants d'Asie qui, en dépit d'une diminution significative de la pauvreté au cours de la première moitié des années 2000, n'a pas rattrapé le niveau de 1990.

Concernant l'inégalité de revenu, l'indice de Gini a augmenté entre 1991 et 2006, tant pour la population totale que pour chaque groupe. Les inégalités de revenu les plus importantes, saisies par les coefficients de Gini (qui croît avec le degré d'inégalité), sont apparues au sein des groupes d'immigrants des États-Unis et d'Asie et seul le groupe des natifs a connu un indice de Gini inférieur au niveau moyen de la population totale. Une relation importante apparaît entre immigration et inégalité.

4 La croissance du revenu des différents segments de la population

Une variation de la distribution de revenu peut tenir à un changement de revenu de certains groupes, par exemple une baisse du revenu des ménages riches, une hausse du revenu des ménages pauvres, ou encore à un changement général de tous les niveaux de revenu. La courbe d'incidence de la croissance (CIC) développée par Ravallion et Chen (2001) permet d'examiner l'évolution des inégalités de revenu suite à la croissance du revenu des différents segments de la population⁵. La construction de courbes CIC par tranche de revenu permet d'analyser les causes du changement de la distribution de revenu et d'identifier les segments de la population les plus touchés par ces fluctuations. En comparant les courbes CIC entre divers groupes à différentes périodes, on peut analyser les différences entre immigrants et natifs, saisir leur évolution à court

⁵ Les détails de la CIC sont présentés dans l'annexe.

et à long terme, préciser quels groupes ont le plus bénéficié de la hausse de revenu et évaluer la place de chacun dans la variation de l'inégalité.

Comme mentionné dans la section précédente, le revenu moyen des immigrants des régions en développement ou pays du Sud demeure significativement inférieur à celui des natifs et des immigrants des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest et la population étudiée peut être divisée en trois sous-groupes : (i) natifs, (ii) immigrants des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest, (iii) autres immigrants, soit provenant de l'Europe de l'Est, de l'Amérique central et du Sud, de l'Afrique, de l'Asie et des autres régions. La figure 1 présente les résultats des courbes CIC tracées pour ces trois sous-groupes pendant la période 1991-2006 et les figures 2, 3 et 4 ceux pour les trois sous-périodes : 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006.

Sur l'ensemble de la période 1991-2006, les courbes des natifs et des immigrants des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest se trouvent entièrement au-dessus de l'axe zéro (Figure 1), ce qui signifie que l'ensemble de la population de ces groupes a connu une augmentation de revenu réel. La courbe des immigrants du Sud reste, quant à elle, en dessous de l'axe zéro du 5^e percentile jusqu'au 50^e, ce qui implique une baisse de revenu réel des catégories pauvres et moyennes de ce groupe⁶. En sus, les immigrants du Sud ayant un niveau de revenu supérieur ont connu une augmentation de revenu réel plus faible que les natifs et les immigrants des États-Unis et de

⁶ Comme les valeurs extrêmes de revenu pourraient conduire à des formes irrégulières de la courbe CIC aux deux extrémités, nous ignorons souvent les cas des premiers et des derniers percentiles.

l'Europe de l'Ouest. Et la courbe CIC est significativement croissante chez les immigrants du Sud, ce qui implique une accentuation des inégalités de revenu réel entre 1991 et 2006.

< Insérer Figure 1 >

Quand on tient compte des trois sous-périodes, 1991-1996, 1996-2001 et 2001-2006, les constats sont les suivants. Au cours de la première période, les taux de croissance du revenu réel sont tous négatifs pour tous les percentiles et tous les groupes (Figure 2). Autrement dit, tous les répondants ont connu une diminution du revenu réel. Celle-ci a toutefois été plus importante pour les immigrants en provenance des régions autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest et les plus pauvres (d'où l'augmentation de l'indice de Gini pendant cette sous-période - Tableau 1).

< Insérer Figure 2 >

Pour la période 1996-2001, la situation est plus complexe (Figure 3). Pendant cette période, les natifs et les immigrants des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest ont connu pour la plupart une augmentation du revenu réel, en particulier les segments pauvres et les plus riches de cette population. Concernant les immigrants du Sud, les catégories moyennes et riches ont connu également une amélioration du revenu réel similaire à celle des deux autres groupes. Pourtant, les catégories les plus pauvres, à savoir le premier quart de la distribution, ont vu leur revenu réel se détériorer.

< Insérer Figure 3 >

En ce qui concerne la troisième sous-période 2001-2006 (Figure 4), elle se caractérise par une augmentation générale du revenu réel tant chez les natifs que chez les immigrants. Toutefois, la croissance n'est pas uniformément répartie, comme le montre la courbe en forme de U pour tous les groupes. Les personnes situées aux deux extrémités de la distribution – les plus pauvres et les plus riches – ont connu une croissance du revenu plus importante, bien que dans l'ensemble, la hausse du revenu réel ait été plus faible pour les immigrants en provenance des pays en développement.

< Insérer Figure 4 >

En résumé, le revenu réel a connu une baisse entre 1991 et 1996, puis un redressement entre 1996 et 2006 et ce sont les immigrants du Sud qui ont été confrontés à la situation la plus défavorable, notamment les plus pauvres d'entre eux. En effet, s'ils ont connu une détérioration pendant la période de récession, puis une hausse de son revenu avec le retour de la croissance économique, cette hausse a été plus lente que pour les autres groupes. Les segments les plus riches ont, par contre, été les moins touchés par la récession et ils ont bénéficié de la plus forte hausse du niveau de revenu pendant la période d'expansion économique. Les inégalités au sein de groupe se sont accentuées au cours de la période (voir indice de Gini, Tableau 1).

5 Déterminants du revenu

Nous pouvons tenter d'expliquer la situation défavorable des immigrants des pays en développement sur le marché du travail à l'aide de l'estimation des équations de revenu. Nous avons mentionné le fait que le capital humain des immigrants originaires des nouvelles sources

d'immigration (Europe de l'Est, Asie, Moyen Orient, Afrique, etc.) pourrait être moins transférable que celui des immigrants des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest. Aussi, faut-il porter une attention particulière aux différences de performance économique sur le marché du travail entre les trois groupes, d'autant plus que les immigrants du Sud forment un groupe hétérogène tant sous l'angle de la région d'origine que du statut migratoire, des compétences linguistiques, du secteur d'activité, de la situation familiale, etc. Aussi, examinons-nous l'impact de cette hétérogénéité sur le niveau de vie de ces immigrants, tel que saisi par les équations de revenu.

Nous appliquons deux modèles. Le premier modèle est estimé pour les trois groupes (natifs, immigrants des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest, immigrants des autres régions). Pour chaque groupe, le niveau du revenu réel est expliqué à partir des variables suivantes : sexe, âge, âge au carré⁷, niveau d'éducation, connaissance des langues officielles, niveau de compétence⁸,

⁷ L'âge au carré est inséré dans le modèle de régression pour tenir compte de l'effet non linéaire de l'âge sur le revenu.

⁸ La classification nationale des professions distingue cinq niveaux de compétence indiqués par les lettres A, B, C et D et le chiffre 0: 0 correspond au niveau de compétence des travailleurs occupant des postes de gestion ; A (niveau professionnel) à celui des travailleurs occupants des postes exigeant généralement une formation universitaire ; B (niveau technique) à celui des travailleurs occupant des postes exigeant une formation collégiale ou un programme d'apprentissage ; C (niveau intermédiaire) à celui des travailleurs occupant un poste exigeant une formation de niveau secondaire ou une formation spécifique à la profession ; et finalement D

statut de travailleur, province de résidence, résidence dans une région métropolitaine de recensement. Le deuxième modèle est estimé pour les immigrants des autres régions et les variables sont celles du premier modèle auxquelles ont été adjointes celles du nombre d'années depuis l'immigration et la région d'origine. Ce modèle vise à examiner l'impact de l'hétérogénéité individuelle des immigrants sur leur revenu.

Le tableau a.1 de l'annexe présente les résultats du premier modèle pour 1991 et 2006. Le logarithme du revenu réel étant la variable dépendante, les coefficients peuvent s'interpréter comme une augmentation (une diminution si le coefficient est négatif) relative du revenu pour ceux qui possèdent la caractéristique illustrée par rapport au groupe de référence. Par exemple, un coefficient de 0,1 associé à une caractéristique donnée signifie que ceux qui ont cette caractéristique obtiennent un revenu supérieur de 10 % par rapport à ceux qui ont la caractéristique du groupe de référence. Ces effets sont nets de l'effet sur le revenu des autres variables de la régression.

En comparaison avec les femmes, de façon générale les hommes améliorent leur revenu de travail surtout quand ils sont natifs ou originaires des États-Unis ou de l'Europe de l'Ouest. Les coefficients du tableau a.1 permettent de calculer la forme de la relation entre l'âge et le revenu. Elle est en forme de U inversé, c'est-à-dire que le revenu augmente avec l'âge, atteignant un maximum autour de 47-51 ans pour diminuer ensuite. Comme notre échantillon est limité aux

(niveau élémentaire) à celui des travailleurs occupants un poste exigeant une formation en cours de l'emploi.

personnes âgées de 25 à 54 ans, les courbes sont uniformément croissantes et non en U renversé : le revenu augmente avec l'âge pendant la période de vie active.

La figure 5 illustre l'effet du diplôme sur le revenu⁹. De façon générale, cet effet augmente avec le niveau d'éducation et est particulièrement important pour ceux détenant un diplôme en médecine. Cet effet se manifeste aussi plus fortement chez les natifs et un peu moins fortement chez les immigrants originaires des États-Unis et des pays de l'Europe de l'Ouest. Par contre, pour les immigrants des autres pays, le rendement de l'éducation est beaucoup plus faible, quel que soit le niveau du diplôme. De plus, il tend à demeurer constant avec le niveau d'études sauf pour ceux qui détiennent un diplôme en médecine ou un doctorat. En fait, une partie importante des immigrants du Sud (60,7%) ont obtenu leur diplôme de médecine au Canada, aux États-Unis ou en Europe, mais la non-reconnaissance des diplômes en médecine obtenus dans des pays non occidentaux réduit largement le rendement moyen de ces diplômes pour les immigrants du Sud. Enfin, entre 1991 et 2006, la situation est restée presque inchangée pour les natifs et les immigrants des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest, alors que pour les immigrants des autres régions, le rendement de l'éducation a connu une détérioration significative.

< Insérer Figure 5 >

La plupart des études mettent l'accent sur le fait que la connaissance de la langue officielle du pays d'immigration constitue un facteur important de l'insertion des immigrants sur le marché du travail (Chiswick et Miller, 2001 ; 2003). De fait, nous observons que la maîtrise du français

⁹ Les résultats complets sont présentés dans les tableaux a.1 et a.2 de l'annexe.

et/ou de l'anglais améliore significativement le revenu et que cet impact est particulièrement important pour les immigrants (voir le tableau a.1 de l'annexe).

La figure 6 présente l'effet du niveau de compétence sur le revenu. Premièrement, lorsque nous contrôlons l'effet des autres variables du modèle de régression, y compris le niveau d'éducation, le rendement du niveau de compétence a augmenté entre 1991 et 2006 pour les catégories 0, A, B et C, ce qui signifie un élargissement de l'écart de revenu entre les travailleurs relativement qualifiés (Niveaux 0, A, B et C) et les travailleurs non qualifiés (Niveau D), et aussi ceux qui n'ont pas travaillé. Deuxièmement, en 1991, l'effet du niveau de compétence était plus important pour les immigrants originaires des pays autres que pour ceux venus des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest. Cependant, la situation s'est renversée en 2006. Troisièmement, sur l'ensemble de la période, contrairement aux natifs ou aux immigrants des États-Unis ou de l'Europe de l'Ouest, les immigrants des autres pays qui ont un emploi de niveau professionnel, gagnent plus que ceux qui ont un emploi de gestion.

< Insérer Figure 6 >

Le statut de travailleur distingue les salariés des travailleurs autonomes (Tableau a.1). Les premiers gagnent plus que les seconds, notamment dans le cas des immigrants venus des pays du Sud. Cependant le rendement du travail autonome a significativement diminué entre 1991 et 2006 pour les trois groupes.

L'estimation du modèle 2 porte uniquement sur les immigrants originaires des autres pays (Tableau a.2). Comme constaté ci-dessus, le rendement de l'éducation a continuellement diminué

pour ces immigrants entre 1991 et 2006 en raison de facteurs à déterminer, reconnaissance de diplômes étrangers, dualisme ou segmentation du marché du travail, discrimination, déqualification.

Un autre facteur du revenu à considérer est le lieu de résidence. Le revenu est plus important pour les immigrants qui résident à Terre-Neuve-et-Labrador, au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Mais ces immigrants représentent seulement 0,15 % de la population immigrante canadienne. Sinon, ce sont les immigrants résidant en Ontario qui disposent du plus haut niveau de revenu durant les trois périodes. Entre 1991 et 2006, résider en Alberta apportait une augmentation significative de revenu. L'exploitation des combustibles fossiles ayant stimulé le développement économique de l'Alberta, la demande de main-d'œuvre a augmenté, ainsi que le niveau des salaires. Les résultats sont similaires pour le Manitoba et la Saskatchewan et on constate un élargissement de l'écart de revenu entre la province du Québec – catégorie de référence – et les autres provinces canadiennes.

Le fait de résider dans une région métropolitaine de recensement influe aussi sur le niveau de revenu des immigrants, bien que son effet se soit affaibli au cours du temps. Quant au nombre d'années depuis l'immigration, il est un facteur de croissance continue du revenu des immigrants.

L'hétérogénéité de la population immigrante tient dans une grande mesure à sa composition ethnoculturelle. Aussi, faut-il introduire dans l'équation de revenu des variables muettes indiquant le lieu de naissance (Tableau a.2 de l'annexe). Les coefficients du tableau a.2 permettent de diviser les immigrants du Sud en deux groupes. Le premier se compose des immigrants en provenance de l'Europe de l'Est, de l'Amérique Centrale ou du Sud, de l'Afrique

(sauf Maghreb), de l'Inde, des Philippines et des autres régions. Entre 1991 et 2006, par rapport aux immigrants originaires de l'Asie de l'Ouest (sauf Israël), les immigrants de ce premier groupe ont connu une augmentation de revenu. Le deuxième groupe inclut les immigrants en provenance de la Chine, de Hong Kong, du Viet Nam et des autres pays de l'Asie de l'Est ou du Sud-Est. Ils ont connu une détérioration de revenu. Ce résultat témoigne d'un élargissement de l'écart de revenu entre le premier groupe et le deuxième groupe, et aussi le groupe de référence, à savoir ceux en provenance de l'Asie de l'Ouest (sauf Israël) et du Maghreb.

6 Conclusion

Les inégalités de revenus et l'incidence de la pauvreté au sein d'une population constituent un objet d'analyse et un enjeu social et politique important. L'équité est un élément fondamental de poursuite de la prospérité à long terme. Dans la présente étude, l'attention principale a été donnée à l'étude des relations entre immigration, distribution du revenu et pauvreté au Canada depuis le début des années 1990. Nous examinons les exemples concrets qui attestent de l'inégalité des chances tant au sein de la population des immigrants qu'entre immigrants et natifs, et nous analysons certaines tentatives de quantification de l'inégalité des chances.

Nos résultats montrent que le revenu réel au Canada a connu une baisse générale, puis un redressement entre 1991 et 2006. Durant cette période, les immigrants en provenance des pays en développement, en particulier les immigrants asiatiques, ont été les plus atteints par la fluctuation économique. Ils ont enregistré une détérioration du niveau de revenu réel entre 1991 et 1996, plus accentuée dans le cas des plus pauvres, et ils ont aussi connu un rythme plus lent de hausse de

leur revenu réel pendant la période 1996-2006. Ils sont dans l'ensemble caractérisés par un niveau de revenu inférieur à celui des autres groupes. Une explication possible de cette condition des immigrants originaires des régions en développement est que plus récemment arrivés sur le marché du travail ils ne se voient octroyer que des postes subalternes, moins bien rémunérés pendant les périodes de forte expansion économique, et qu'ils font face pendant les périodes de récession à une instabilité d'emploi et de revenu plus importante que les natifs et les immigrants en provenance des pays développés de plus longue date sur le marché du travail. Une forme de segmentation du marché du travail expose les récents arrivés à des emplois moins protégés et rémunérés serait à l'œuvre.

Les immigrants du Sud connaissent une situation défavorable sur le marché du travail et un niveau de revenu relativement plus faible. Ils ont connu une aggravation notable de leur pauvreté pendant la période 1991-1996 et en dépit d'une amélioration de leur revenu entre 1996 et 2006. Leur niveau de pauvreté en 2006 est encore plus élevé qu'en 1991.

Le changement de revenu pendant la période 1991-2006 est dans l'ensemble "*pro-rich*". Les classes pauvres ont été plus touchées par les fluctuations économiques. Elles ont subi une détérioration plus significative de revenu pendant la période de récession et une amélioration moins importante de revenu pendant la période de forte expansion économique, ce qui a aggravé non seulement les inégalités de revenu entre les divers groupes ethniques, mais aussi celles au sein de chaque groupe ethnique.

Les résultats de l'estimation des équations de revenu suggèrent deux principales conclusions. D'une part, le rendement de l'éducation est plus faible pour les immigrants originaires des pays

en développement que pour les natifs et les immigrants en provenance des pays développés ; d'autre part, le rendement de l'éducation a significativement diminué pour les immigrants originaires des pays en développement entre 1996 et 2006. Ces immigrants souffrent ainsi d'un déclassement de leur éducation. Cette situation élargit l'écart de revenu entre ce groupe et les autres groupes plus favorisés et aggrave l'inégalité de revenu. Par ailleurs, l'écart de revenu entre les travailleurs relativement qualifiés et les travailleurs non qualifiés, et aussi ceux qui n'ont pas travaillé, s'est élargi pendant la période étudiée, ce qui constitue une autre source d'accentuation de l'inégalité de revenu. Enfin, l'entrée massive des immigrants en provenance de l'Asie de l'Ouest et du Maghreb, de la Chine et de l'Asie de l'Est ou du Sud-Est, a transformé la composition ethnique et sociale de la population immigrante. Ces nouveaux immigrants se trouvent dans l'ensemble en bas de l'échelle de revenu et sont surreprésentés dans la catégorie des pauvres, aggravant non seulement l'inégalité de revenu entre les immigrants du Sud et les autres groupes favorisés, mais aussi celle entre eux.

Le vieillissement de la population et l'existence ponctuelle ou structurelle de pénuries de main d'œuvre sont des phénomènes qui concernent la quasi-totalité des pays développés. La politique d'immigration ne peut donc se départir d'une certaine logique concurrentielle s'agissant du capital humain. Cependant, si une politique d'immigration peut viser une sélection, une politique d'intégration doit s'adresser à tous indifféremment, ce que les résultats obtenus par cette étude ne permettent pas d'observer.

Bibliographie

Akbari, A. H. 1992. *Ethnicity and Earnings Discrimination in Canadian Labour Markets: Some Evidence from the 1986 Census*. Ottawa: Multiculturalism and Citizenship.

Alba, R., V. Nee. 1997. Rethinking Assimilation Theory for a New Era of Immigration. *International Migration Review* 31, no. 4: 826-874.

Aydemir, A., G. J. Borjas. 2007. Cross-country variation in the impact of international migration: Canada, Mexico, and the United States. *Journal of the European Economic Association* 5, no. 4: 663-708.

Aydemir, A., M. Skuterud. 2005. Explaining the deteriorating entry earnings of Canada's immigrant cohorts, 1966-2000. *Canadian Journal of Economics* 38, no. 2: 641-672.

Baker, M., D. Benjamin. 1997. Ethnicity, Foreign Birth and Earnings: A Canada/US Comparison. In *Transition and Structural Change in the North American Labour Market*, ed. M. Abbott, C. Beach, R. Chaykowski. Kingston, Ontario: IRC Press, Queen's University.

Barrett, A., J. FitzGerald, B. Nolan. 2002. Earnings inequality, returns to education and immigration into Ireland. *Labour Economics* 9, no. 5: 665-680.

Basavarajappa, K. G. 2000. Distribution, Inequality and Concentration of Income among Older Immigrants in Canada. *International Migration* 38, no. 1: 48-67.

Becker, G. S. 1971. *The economics of discrimination*. 2nd ed. Chicago: University of Chicago Press.

Bonacich, E., J. Modell. 1980. *The Economic Basis of Ethnic Solidarity*. Berkley: University of California Press.

Borjas, G. J. 1994. The Economics of Immigration. *Journal of Economic Literature* 32, no. 4: 1667-1717.

Chapman, J., J. Bernstein. 2003. Immigration and poverty: how are they linked?. *Monthly Labor Review* 126, no. 4: 10-15.

Chiswick, B. R., P. W. Miller. 2001. A model of destination-language acquisition: application to male immigrants in Canada. *Demography* 38, no. 3: 391-409.

Chiswick, B. R., P. W. Miller. 2003. The complementarity of language and other human capital: immigrant earnings in Canada. *Economics of Education Review* 22, no. 5: 469-480.

Farley, R., J. Allen. 1986. *The Labor Line*. New York: Macmillan.

Feagan, J. R. 1978. *Racial and Ethnic Relations*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

Frenette, M., R. Morissette. 2003. Convergeront-ils un jour ? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies. Document de recherche, no. 215. Statistique Canada.

Galloway, T. A., R. Aaberge. 2005. Assimilation effects on poverty among immigrants in Norway. *Journal of Population Economics* 18, no. 4: 691-718.

Gans, H. J. 1992. Second-generation Decline: Scenarios for the Economic and Ethnic Future of the Post-1965 American Immigrants. *Ethnic and Racial Studies* 15, no. 2: 173-192.

Gordon, M. M. 1964. *Assimilation in American Life*. New York: Oxford University Press.

Grant, H., A. Sweetman. 2004. Introduction to Economic and Urban Issues in Canadian Immigration Policy. *Canadian Journal of Urban Research* 13, no. 1: 1-24.

Grant, M. L. 1999. Evidence of new immigrants assimilation in Canada. *Canadian Journal of Economics* 32, no. 4: 930-955.

Heisler, B. S. 2000. The Sociology of Immigration: From Assimilation to Segmented Integration, from the American Experience to the Global Arena. In *Migration Theory: Talking across Disciplines*, ed. C. B. Brettell, J. F. Hollifield, 77-96. New York: Routledge.

- Helly, D. 2009. Le modèle canadien en mutation et en question. In *Migrants, craintes et espoirs, 18^{ème} Carrefour de la pensée*, ed. A. Chemin, J-P. Gélard, 259-273. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Helly, D., A. Ledoyen. 1994. *Immigrés et création d'entreprises, Montréal, 1990*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture.
- Hum, D., W. Simpson. 2000. Closing the Wage Gap: Economic Assimilation of Canadian Immigrants Reconsidered. *Journal of International Migration and Integration* 1, no. 4: 427-441.
- Johannsson, H., S. Weiler. 2005. Immigration and wage inequality in the 1990s: Panel evidence from the current population survey. *Social Science Journal* 42 no. 2: 231-240.
- Kazemipur, A., S. S. Halli. 2000a. The Colour of Poverty: A Study of the Poverty of Ethnic and Immigrant Groups in Canada. *International Migration* 38, no. 1: 69-88.
- Kazemipur, A., S. S. Halli. 2000b. The Invisible Barrier: Neighbourhood Poverty and Integration of Immigrants in Canada. *Journal of International Migration and Integration* 1, no. 1: 85-100.
- Kazemipur, A., S. S. Halli. 2001a. Immigrants and “new poverty”: The case of Canada. *International Migration Review* 35, no. 4: 1129-1156.
- Kazemipur, A., S. S. Halli. 2001b. The Changing Colour of Poverty in Canada. *The Canadian Review of Sociology and Anthropology* 38, no. 2: 217-238.
- Ley, D., H. Smith. 1997. Immigration and poverty in Canadian cities, 1971-1991. *Canadian Journal of Regional Science* 20, no. 1-2: 29-48.
- Li, P. S. 1999. The Market value and Social Value of Race. In *Racism and Social Inequality in Canada*, ed. V. Satzewich, 115-130. Toronto : Thompson educational Publishing Inc.
- Li, P. S. 2000a. Earning Disparities between Immigrants and Native-born Canadians. *The Canadian review of sociology and anthropology* 37, no. 3: 289-311.

- Li, P. S. 2000b. Economic returns of immigrants' self-employment. *Canada Journal of Sociology* 25, no. 1: 1-34.
- Massey, D. S, J. Arango, G. Hugo, A. Kouaouci, J. E. Taylor. 1994. An Evaluation of International Migration Theory: The North American Case. *Population and Development Review* 20, no. 4: 699-751.
- McCall, L. 2000. Explaining levels of within-group wage inequality in US labor markets. *Demography* 37, no. 4: 415-430.
- McCall, L. 2001. Sources of racial wage inequality in metropolitan labor markets: Racial, ethnic, and gender differences. *American Sociological Review* 66, no. 4: 520-541.
- Metcalf, H., T. Modood, S. Virdee. 1996. *Asian Self-Employment: The Interaction of Culture and Economics in England*. London: Policy Studies Institute.
- Mills, J., S. Zandvakili. 2004. Analysis of gender-based family income inequality in Canada. *Applied Economics Letters* 11, no. 8: 469-472.
- Moore, E. G., M. A. Pacey. 2003. Changing income inequality and immigration in Canada, 1980-1995. *Canadian Public Policy-Analyse De Politiques* 29, no. 1: 33-52.
- Pendakur, K., R. Pendakur. 1998. The colour of money: earnings differentials among ethnic groups in Canada. *Canadian Journal of Economics* 31, no. 3: 518-548.
- Pendakur, K., R. Pendakur. 2007. Minority Earning Disparity Across the distribution. *Canadian Public Policy* 33, no. 1: 41-61.
- Pendakur, R. 2000. *Immigration and the Labour Force : Policy, Regulation, and Impact*. Montreal & Kingston : McGill-Queen's University Press.
- Pendakur, R. 2000. *Immigration and the Labour Force: Policy, Regulation, and Impact*. Montreal & Kingston: McGill-Queen's University Press.

- Picot, G. 2004. The Deteriorating Economic Welfare of Canadian Immigrants. *Canadian Journal of Urban Research* 13, no. 1: 25-46.
- Picot, G., F. Hou, S. Coulombe. 2007. *Analytical Studies Branch. 2007. Chronic low income and low-income dynamics among recent immigrants / Le faible revenu chronique et la dynamique du faible revenu chez les nouveaux immigrants*, Ottawa: Statistics Canada, <http://janus.ssc.uwo.ca/popstudies/pdf/sc/11F0019MIE2007294.pdf>.
- Picot, G., F. Hou. 2002. *The rise in low-income rates among immigrants in Canada / La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada*. Ottawa: Statistics Canada, <http://www.statcan.ca/english/research/11F0019MIE/11F0019MIE2003198.pdf>.
- Porter, J. 1965. *The Vertical Mosaic*. Toronto: University of Toronto Press.
- Portes, A. 1997. Immigration Theory for a New Century: Some Problems and Opportunities. *International Migration Review* 31: 799-825.
- Portes, A., L. Jensey. 1989. The enclave and the entrants: Patterns of ethnic enterprise in Miami before and after Mariel. *American Sociological Review* 54: 768-771.
- Ravallion, M., S. Chen. 2001. Measuring Pro-Poor Growth, Policy Research Working Paper, no. 2666, Washington D. C., The World Bank.
- Reed, D. 2001. Immigration and males' earnings inequality in the regions of the United States. *Demography* 38, no. 3: 363-373.
- Reitz, J. G. 2001. Immigrant Success in the Knowledge Economy: Institutional Change and the Immigrant Experience in Canada, 1970-1995. *Journal of Social Issues* 57, no. 3: 579-613.
- Sanchez, G. J. 1997. Face the Nation: Race, Immigration, and the Rise of Nativism in Later Twentieth Century America. *International Migration Review* 31, no. 4: 1009-1030.

Statistique Canada. 2006a. Les immigrants sur le marché canadien du travail en 2006: analyse selon la région ou le pays de naissance. Statistique Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/71-606-x/71-606-x2008002-fra.htm>.

Statistique Canada. 2006b. Les seuils de faible revenu de 2005 et les mesures de faible revenu de 2004. *Document de recherche*, no. 4, Statistique Canada.

Swidinsky, R., M. Swidinsky. 2002. The Relative Earnings of Visible Minorities in Canada: New Evidence from the 1996 Census. *Relations Industrielles/Industrial Relations* 57, no. 4: 630-659.

The World Bank. 2005. *World Development Report 2006: Equity and development*. Washington D. C. : The World Bank.

Warman, C. R., C. Worswick. 2004. Immigrant earnings performance in Canadian cities: 1981 through 2001. *Canadian Journal of Urban Research* 13, no. 1: 62-84.

Zhou, M. 1997. Sementated Assimilation: Issues, Controversies, and Recent research on the New Second Generation. *International Migration Review* 31, no. 4: 975-1008.

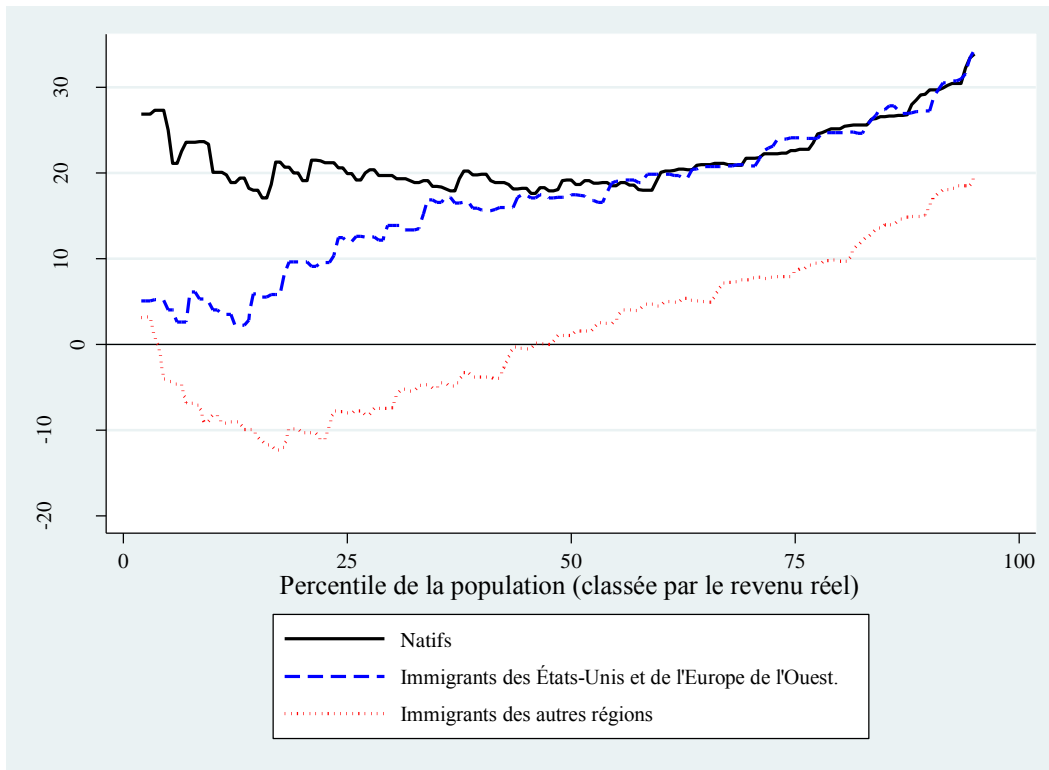
Tableaux et figures

Tableau 1 : Évolution de la distribution du revenu réel

	1991	1996	2001	2006	Taux de variation entre 1991 et 2006 (%)
Moyenne du revenu (dollars canadiens)					
Total	29407	28073	29782	36740	24,9
Natifs	29279	28404	30299	37969	29,7
Immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest	33022	31609	34209	42900	29,9
États-Unis	33265	31894	34836	43682	31,3
Europe de l'Ouest	32991	31566	34099	42738	29,5
Immigrants en provenance des autres régions	27222	23752	25218	29667	9,0
Europe de l'Est	29662	25621	27862	33214	12,0
Asie	26425	22921	24027	28186	6,7
Les autres régions	27184	24319	26340	31213	14,8
Incidence de la pauvreté (%)					
Total	14,9	17,7	16,9	13,3	-10,7
Natifs	15,0	17,1	16,0	12,1	-19,3
Immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest	12,7	15,2	14,7	12,3	-3,1
États-Unis	15,7	17,8	17,4	14,6	-7,0
Europe de l'Ouest	12,3	14,8	14,3	11,8	-4,1
Immigrants en provenance des autres régions	16,5	22,6	22,5	19,1	15,8
Europe de l'Est	15,7	20,9	19,6	15,8	0,6
Asie	17,2	23,7	24,3	20,9	21,5
Les autres régions	15,8	21,4	20,1	16,6	5,1
Indice de Gini					
Total	0,385	0,398	0,413	0,430	11,7
Natifs	0,381	0,393	0,406	0,422	10,8
Immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest	0,393	0,405	0,425	0,452	15,0
États-Unis	0,432	0,441	0,468	0,497	15,0
Europe de l'Ouest	0,387	0,399	0,417	0,442	14,2
Immigrants en provenance des autres régions	0,398	0,419	0,433	0,442	11,1
Europe de l'Est	0,403	0,417	0,422	0,426	5,7
Asie	0,402	0,423	0,441	0,448	11,4
Les autres régions	0,387	0,411	0,42	0,434	12,1

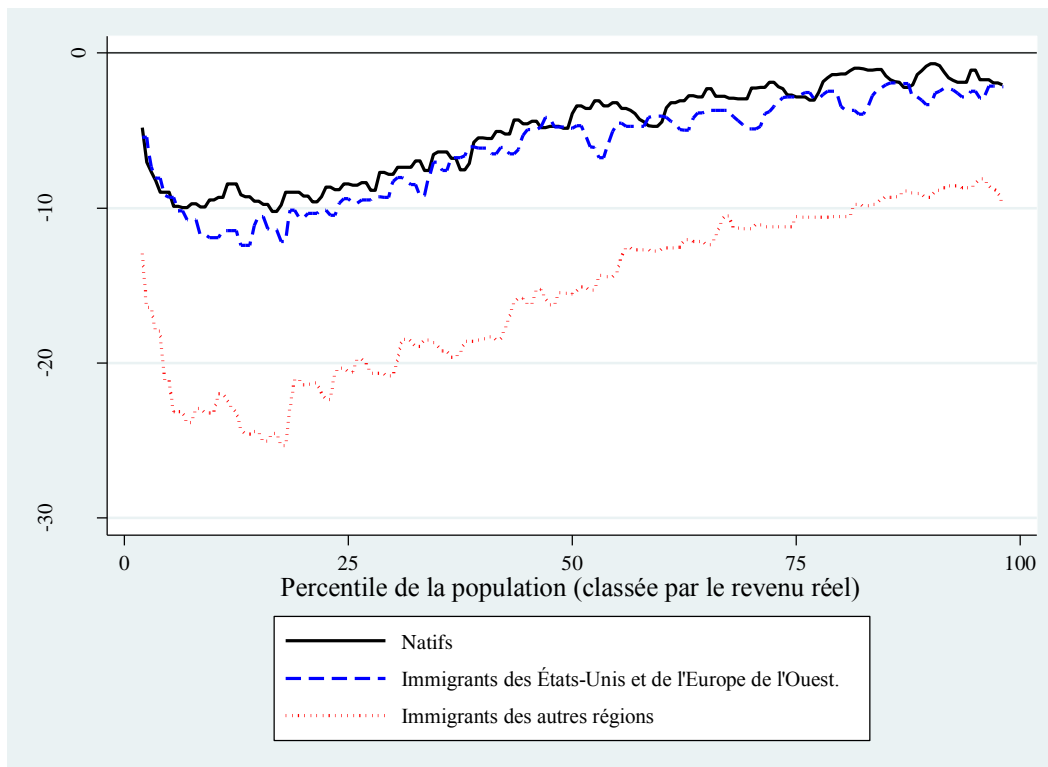
Source : Fichiers de micro données confidentielles des recensements de 1991, 1996, 2001 et 2006, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 1 : La courbe CIC (1991-2006)



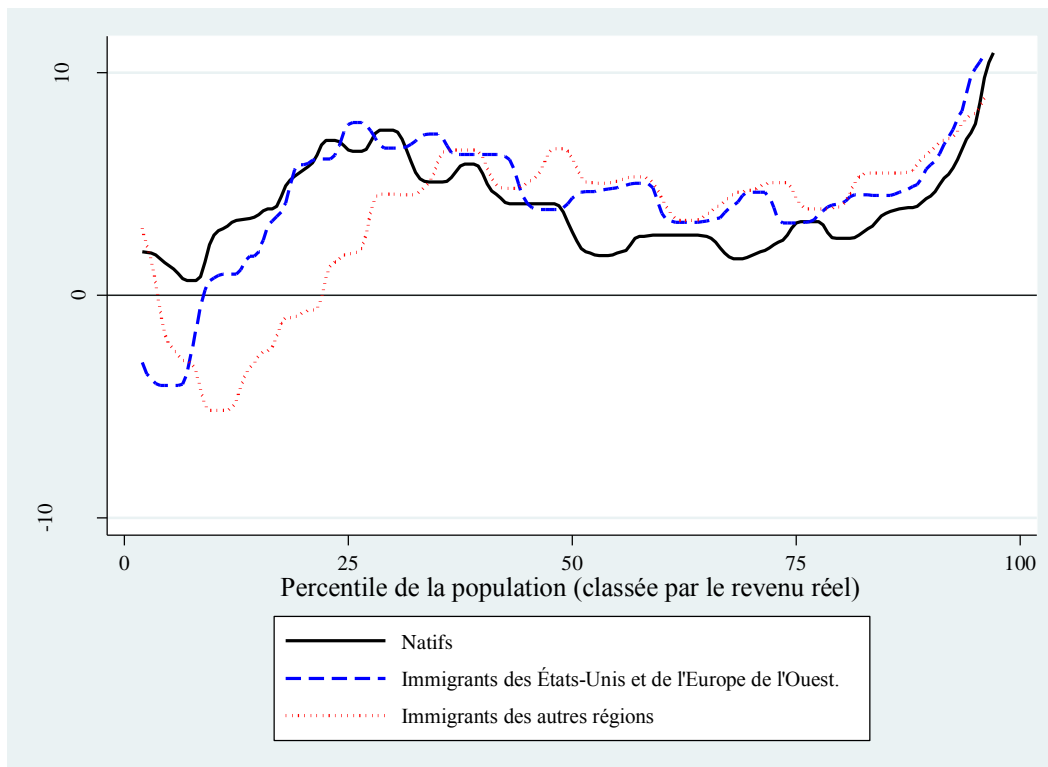
Source : Fichiers de microdonnées confidentielles des recensements de 1991 et 2006, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 2 : La courbe CIC (1991-1996)



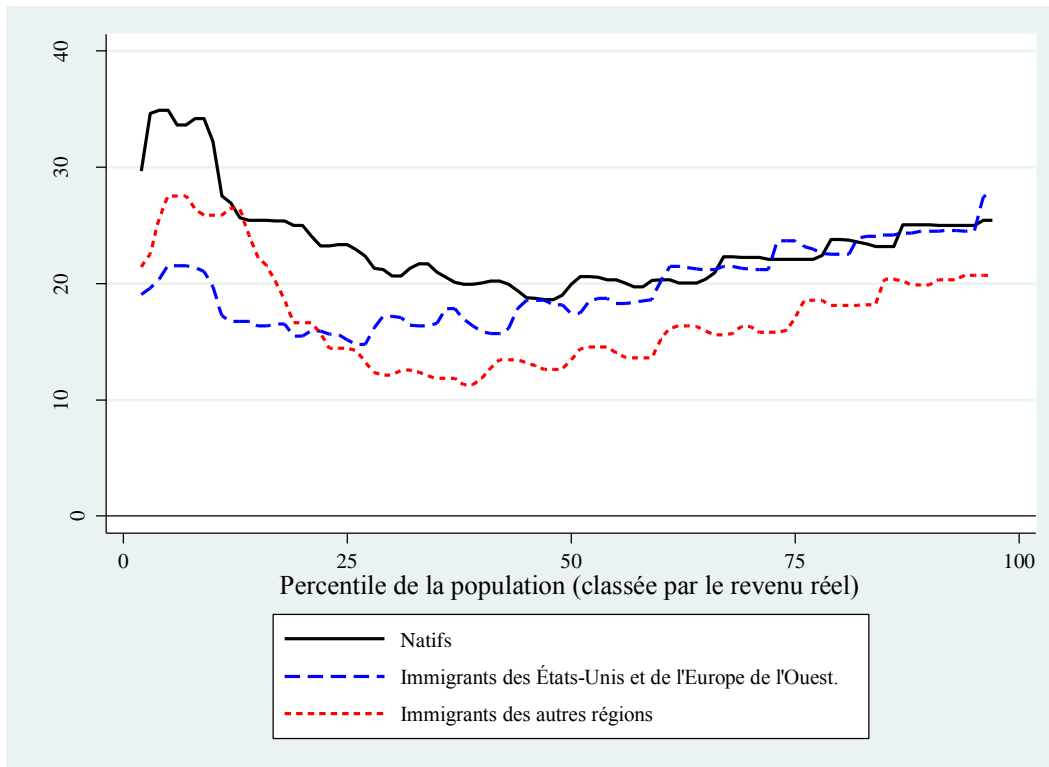
Sources : Fichiers de microdonnées confidentielles des recensements de 1991 et 1996, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 3 : La courbe CIC (1996-2001)



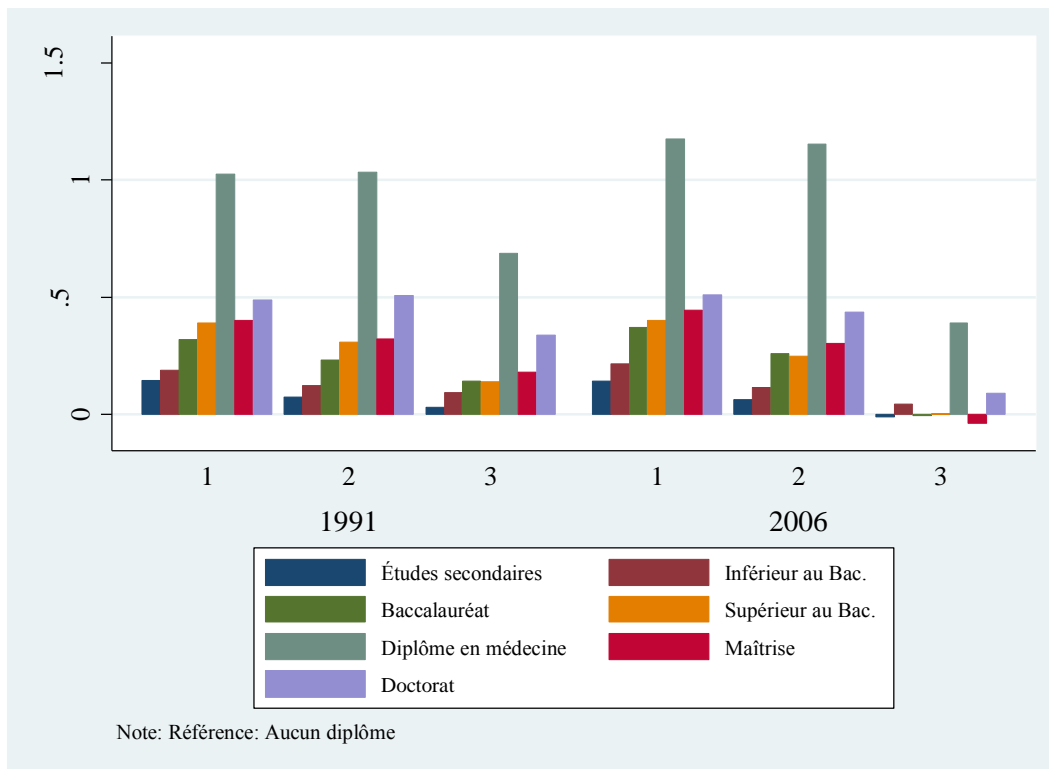
Sources : Fichiers de microdonnées confidentielles des recensements de 1996 et 2001, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 4 : La courbe CIC (2001-2006)



Sources : Fichiers de microdonnées confidentielles des recensements de 2001 et 2006, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 5 – Effet du diplôme sur le revenu



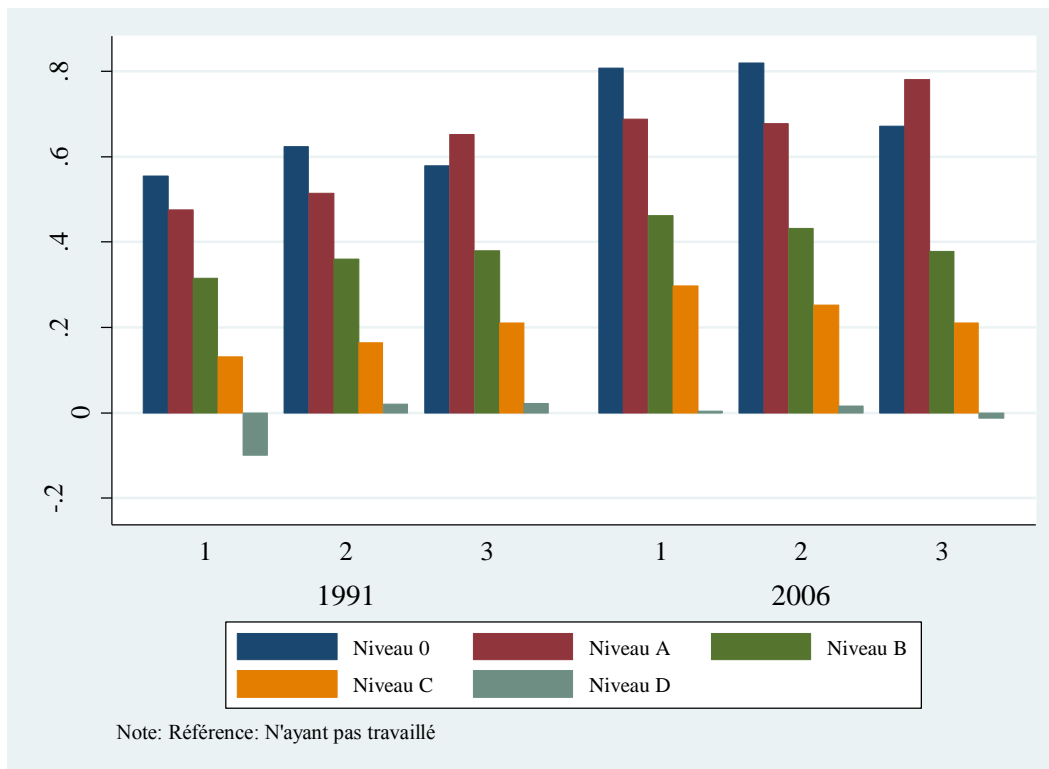
1 Natifs

2 Immigrants en provenance
des États-Unis et de
l'Europe de l'Ouest

3 Immigrants en provenance
des autres pays

Sources : Fichiers de microdonnées confidentielles des recensements de 1991 et 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Figure 6 – Effet du niveau de compétence sur le revenu



1 Natifs

2 Immigrants en provenance
des États-Unis et de
l'Europe de l'Ouest

3 Immigrants en provenance
des autres pays

Sources : Fichiers de microdonnées confidentielles des recensements de 1991, 1996 et 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Annexe

La courbe d'incidence de la croissance

La courbe d'incidence de la croissance (CIC) développée par Ravallion et Chen (2001) analyse ainsi l'impact de la croissance économique agrégée sur les différents percentiles de la distribution de revenu de la population en utilisant le taux de croissance du revenu au p^e percentile et non jusqu'au p^e percentile, le long de la distribution des revenus entre deux points t_0 et t_1 . Le taux de croissance du revenu de la p^e quantile est donné par :

$$g(p) = (y_1(p) - y_0(p)) / y_0(p)$$

Lorsque p varie de 0 à 1, $g(p)$ trace la courbe CIC. Par exemple, au 50^e percentile, la figure donne le taux de croissance du revenu médian. Si l'inégalité ne change pas, $g(p) = g$ pour tous les p , où g est le taux de croissance du revenu moyen, et la courbe représente une droite horizontale. Si $g(p)$ est une fonction décroissante (croissante), l'inégalité diminue (augmente) pendant la période étudiée selon toutes les mesures de l'inégalité. Si la courbe CIC se trouve au dessus (dessous) de l'axe zéro, $g(p) \geq 0$ ($g(p) < 0$) pour tous les p , les quantiles correspondants connaissent une augmentation (diminution) de revenu.

Tableau a.1 : Estimation des équations de revenu

Variable dépendante : logarithme du revenu réel

	Natifs		Immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest		Immigrants en provenance des autres régions	
	1991	2006	1991	2006	1991	2006
Homme	0,495*** (459,63)	0,363*** (358,76)	0,539*** (157,35)	0,429*** (94,67)	0,328*** (97,40)	0,234*** (95,15)
Âge	0,073*** (112,77)	0,086*** (143,41)	0,070*** (34,16)	0,090*** (29,72)	0,070*** (34,38)	0,069*** (45,39)
Âge au carré	-0,078*** (-93,88)	-0,088*** (-116,20)	-0,073*** (-28,39)	-0,089*** (-24,34)	-0,068*** (-26,27)	-0,069*** (-36,26)
Plus haut certificat, diplôme ou grade (Référence : Aucun)						
Diplôme d'études secondaires	0,146*** (97,33)	0,143*** (85,09)	0,075*** (15,21)	0,065*** (8,22)	0,030*** (5,98)	-0,012*** (-2,71)
Diplôme inférieur au baccalauréat	0,189*** (132,60)	0,217*** (136,66)	0,124*** (27,42)	0,116*** (15,43)	0,094*** (20,26)	0,044*** (10,04)
Baccalauréat	0,320*** (145,98)	0,372*** (177,33)	0,234*** (33,48)	0,259*** (27,43)	0,142*** (23,94)	-0,006 (-1,32)
Diplôme supérieur au baccalauréat	0,391*** (89,47)	0,403*** (103,70)	0,308*** (23,75)	0,249*** (16,11)	0,141*** (12,03)	0,004 (0,51)
Diplôme en médecine	1,026*** (127,37)	1,177*** (159,07)	1,034*** (48,64)	1,155*** (42,50)	0,688*** (42,51)	0,391*** (34,28)
Maîtrise	0,400*** (106,06)	0,445*** (137,64)	0,323*** (33,05)	0,304*** (25,29)	0,180*** (20,89)	-0,039*** (-6,78)
Doctorat acquis	0,489*** (51,74)	0,512*** (68,51)	0,507*** (34,08)	0,437*** (23,47)	0,339*** (21,14)	0,092*** (8,55)
Connaissance des langues officielles (Référence : Aucune langue officielle)						
Anglais	0,243*** (18,04)	0,084*** (4,50)	0,153*** (12,87)	0,034 (1,35)	0,267*** (31,63)	0,278*** (44,94)
Français	0,202*** (14,86)	0,062*** (3,28)	0,097*** (5,96)	-0,046 (-1,62)	0,178*** (13,40)	0,283*** (29,40)
Anglais et français	0,267*** (19,68)	0,108*** (5,76)	0,176*** (13,78)	0,059** (2,32)	0,288*** (27,88)	0,359*** (47,29)
Niveau de compétence (Référence : N'ayant pas travaillé)						
Niveau 0 : Gestion	0,555*** (59,99)	0,807*** (66,00)	0,624*** (21,12)	0,820*** (19,29)	0,579*** (19,10)	0,671*** (28,49)
Niveau A : Professionnel	0,475*** (51,31)	0,687*** (56,23)	0,514*** (17,34)	0,678*** (15,94)	0,653*** (21,52)	0,781*** (33,28)
Niveau B : Technique	0,316*** (34,56)	0,462*** (38,11)	0,360*** (12,30)	0,432*** (10,26)	0,380*** (12,66)	0,377*** (16,19)
Niveau C : Intermédiaire	0,131*** (14,41)	0,297*** (24,43)	0,164*** (5,61)	0,253*** (5,98)	0,210*** (7,00)	0,210*** (9,03)
Niveau D : Élémentaire	-0,099*** (-10,69)	0,003 (0,28)	0,021 (0,71)	0,017 (0,39)	0,022 (0,73)	-0,014 (-0,62)
Statut du travailleur (Référence : Autres)						
Travail salarié	0,767*** (85,49)	0,713*** (59,33)	0,690*** (24,10)	0,805*** (19,43)	0,618*** (20,86)	0,735*** (31,94)
Travail autonome	0,512*** (56,04)	0,259*** (21,41)	0,424*** (14,61)	0,272*** (6,51)	0,453*** (15,07)	0,260*** (11,17)
Lieu de résidence (Référence : Québec)						
Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick	-0,084*** (-30,80)	-0,101*** (-38,66)	-0,031** (-2,49)	-0,057*** (-3,80)	0,025 (1,21)	0,064*** (3,85)
Ontario	0,087*** (39,22)	0,119*** (56,92)	0,179*** (26,11)	0,230*** (25,07)	0,195*** (29,39)	0,231*** (46,37)
Manitoba et Saskatchewan	-0,105*** (-37,38)	-0,041*** (-15,31)	-0,018* (-1,70)	0,034** (2,35)	0,000 (0,04)	0,176*** (20,46)
Alberta	-0,003 (-1,26)	0,103*** (41,50)	0,065*** (7,52)	0,175*** (15,63)	0,045*** (5,47)	0,214*** (34,38)
Colombie-Britannique	-0,002 (-0,62)	-0,010*** (-3,95)	0,064*** (8,27)	0,087*** (8,50)	0,117*** (15,61)	0,143*** (25,71)
Les autres régions	-0,034*** (-9,88)	0,013*** (3,91)	0,225*** (13,93)	0,173*** (7,18)	0,318*** (13,62)	0,363*** (14,59)
Région métropolitaine de recensement	0,139***	0,116***	0,178***	0,155***	0,052***	-0,024***

Constante	(112,84) 6,678*** (369,62)	(95,72) 6,575*** (299,10)	(34,28) 6,700*** (155,72)	(22,40) 6,294*** (93,33)	(5,33) 6,679*** (161,47)	(-2,61) 6,822*** (215,11)
R^2	0,327	0,364	0,314	0,351	0,259	0,299
Nombre d'observations	1840739	2069139	193151	120141	211343	436005

Les t de student sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil 0,01 ; ** résultat significatif au seuil 0,05 ; * résultat significatif au seuil 0,10.

Sources : Fichiers de microdonnées confidentielles des recensements de 1991 et 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Tableau a.2 : Estimation des équations de revenu
(Immigrants en provenance des régions autres que les États-Unis et l'Europe de l'Ouest)

Variable dépendante : logarithme du revenu réel

	1991		1996		2006	
Homme	0,350***	(106,32)	0,267***	(90,36)	0,248***	(103,73)
Âge	0,069***	(34,45)	0,075***	(40,84)	0,076***	(51,54)
Âge au carré	-0,077***	(-30,37)	-0,084***	(-35,98)	-0,088***	(-47,47)
Plus haut certificat, diplôme ou grade (Référence : Aucun)						
Diplôme d'études secondaires	0,042***	(8,65)	0,021***	(4,62)	0,005	(1,15)
Diplôme inférieur au baccalauréat	0,105***	(22,76)	0,079***	(18,36)	0,069***	(16,18)
Baccalauréat	0,158***	(26,64)	0,143***	(27,13)	0,122***	(25,83)
Diplôme supérieur au baccalauréat	0,192***	(16,83)	0,148***	(14,83)	0,137***	(18,87)
Diplôme en médecine	0,744***	(47,13)	0,656***	(46,59)	0,526***	(47,35)
Maîtrise	0,252***	(29,76)	0,216***	(28,68)	0,162***	(27,65)
Doctorat acquis	0,429***	(27,41)	0,375***	(26,79)	0,321***	(30,47)
Connaissance des langues officielles (Référence : Aucune langue officielle)						
Anglais	0,101***	(11,87)	0,083***	(11,24)	0,083***	(13,39)
Français	0,069***	(5,26)	0,071***	(6,04)	0,106***	(11,00)
Anglais et français	0,099***	(9,39)	0,089***	(9,58)	0,092***	(11,93)
Niveau de compétence (Référence : N'ayant pas travaillé)						
Niveau 0 : Gestion	0,541***	(18,33)	0,421***	(18,94)	0,603***	(26,46)
Niveau A : Professionnel	0,589***	(19,95)	0,462***	(20,87)	0,699***	(30,78)
Niveau B : Technique	0,357***	(12,23)	0,209***	(9,59)	0,336***	(14,87)
Niveau C : Intermédiaire	0,208***	(7,11)	0,058***	(2,69)	0,186***	(8,27)
Niveau D : Élémentaire	0,062**	(2,10)	-0,114***	(-5,17)	0,003	(0,15)
Statut du travailleur (Référence : Autres)						
Travail salarié	0,574***	(19,91)	0,700***	(32,62)	0,691***	(31,01)
Travail autonome	0,408***	(13,97)	0,417***	(19,05)	0,225***	(9,97)
Lieu de résidence (Référence : Québec)						
Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick	0,007	(0,34)	0,011	(0,58)	0,036**	(2,21)
Ontario	0,176***	(27,12)	0,185***	(31,44)	0,175***	(36,20)
Manitoba et Saskatchewan	-0,040***	(-4,02)	-0,025***	(-2,62)	0,085***	(10,13)
Alberta	0,014*	(1,71)	0,022***	(2,92)	0,151***	(24,98)
Colombie-Britannique	0,071***	(9,52)	0,068***	(10,28)	0,088***	(16,01)
Les autres régions	0,307***	(13,51)	0,308***	(14,47)	0,321***	(13,31)
Région métropolitaine de recensement	0,103***	(10,73)	0,035***	(3,65)	0,014	(1,60)
Nombre d'année depuis l'immigration	0,043***	(81,97)	0,054***	(71,89)	0,042***	(103,35)
Nombre d'année depuis l'immigration au carré	-0,001***	(-49,05)	-0,001***	(-47,05)	-0,001***	(-60,82)
Lieu d'origine (Référence : Asie de l'Ouest (sauf Israël) et Maghreb)						
Europe de l'Est	0,073***	(10,03)	0,082***	(12,79)	0,151***	(32,59)
Amérique Centrale ou du Sud	0,065***	(9,35)	0,060***	(10,00)	0,106***	(24,06)
Afrique	0,102***	(12,19)	0,099***	(13,81)	0,178***	(32,63)
Inde	0,102***	(12,51)	0,077***	(10,69)	0,133***	(26,83)
Continent de la Chine	0,052***	(5,69)	-0,005	(-0,68)	-0,038***	(-7,48)
Hong Kong	0,135***	(16,32)	0,056***	(8,03)	0,020***	(3,44)
Philippines	0,140***	(15,65)	0,116***	(15,48)	0,210***	(38,14)
Viet Nam	0,122***	(13,21)	0,103***	(12,75)	0,043***	(6,63)
Asie de l'Est ou du Sud-Est	0,086***	(10,00)	0,061***	(8,35)	0,007	(1,29)
Les autres régions	0,110***	(9,61)	0,150***	(13,86)	0,177***	(18,67)
Constante	6,561***	(160,96)	6,013***	(157,15)	6,564***	(212,48)
R^2	0,299		0,300		0,344	
Nombre d'observations	211343		285735		436005	

Les t de student sont indiqués entre parenthèses. *** résultat significatif au seuil 0,01 ; ** résultat significatif au seuil 0,05 ; * résultat significatif au seuil 0,10.

Sources : Fichiers de microdonnées confidentielles des recensements de 1991, 1996 et 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.